

Notre *belle famille* recomposée... **et la maudite jalousie!**

Mon nom est Michel, père de deux grands garçons dont j'ai eu la garde permanente lors de ma séparation d'avec leur mère en 1996. J'ai rencontré ma belle France à l'automne 2001, alors qu'elle venait de se séparer du père de ses deux si gentils garçons quelques mois auparavant.

En avril 2002, une belle relation amoureuse débute entre France et moi, et nos deux familles commencent alors une belle aventure basée sur le respect, la complicité, la joie et le bonheur.

En juin 2005, nous décidons de vivre tous ensemble sous le même toit et de construire une belle grande famille recomposée. Nous nous adaptons à cette nouvelle vie et le respect mutuel règne parmi nous... Quatre beaux garçons qui s'amusent ensemble, et ce, avec une complicité hors du commun. Nous vivons en harmonie avec un parfait bonheur et quelques années plus tard, mes propres garçons quittent le noyau familial pour vivre leur petit bonheur à eux en appartement.

Durant tout ce temps-là, le père des garçons de France tente de se refaire une vie de couple, sans succès. Il est un homme très rancunier, narcissique et jaloux de notre bonheur. La relation avec ses deux garçons devient de plus en plus difficile à cause de ses actions et de ses mots parfois blessants. Il pense que sa relation difficile avec ses garçons est la faute de leur mère, mais celle-ci désire simplement que leur relation soit saine et heureuse.

Le 2 juillet 2015, il décide de se venger en commettant l'irréparable... Il n'a plus de relation avec son fils Jérémie (21 ans) depuis six mois. Il décide donc de manipuler son fils Gabriel (19 ans) en lui promettant de lui acheter une voiture neuve s'il réussit à convaincre son grand frère de revenir le voir. Son plan se concrétise : il vient chercher Gabriel à la maison, lui promettant sa voiture neuve. Ensuite, il part chercher Jérémie à son travail. Il lui donne un câlin, puis ramène ses deux garçons chez lui pour les assassiner brutalement avant d'aller à Terrebonne tuer un avocat et une notaire.

Depuis : le GRAND vide, l'incompréhension, la désolation... Notre vie ne sera plus jamais la même. Ma femme est en dépression sévère et en choc post-traumatique. Elle ne veut plus vivre. Elle veut seulement aller rejoindre ses fils pour arrêter de souffrir de leur absence si lourde. Les journées passées sans eux sont longues, pénibles, tristes... Elle vit des moments de grand désespoir, de détresse et d'idées suicidaires. Elle pleure sans arrêt. Je ressens également une tristesse profonde, car je partageais avec eux une belle amitié et une grande complicité. Mon deuil est comparable à celui de ma femme : je considérais Jérémie et Gabriel comme mes propres fils.

Je suis un éternel positif. J'ai combattu un cancer en 2013-2014 et maintenant, mon combat est de garder ma femme en vie. Elle dit qu'elle n'est plus une mère, que ses enfants étaient sa raison de vivre, qu'il ne lui reste rien pour la retenir ici, même si elle m'adore. Je la console, la rassure, lui fais remarquer les petits moments de bonheur qu'elle réussit à vivre malgré sa douleur. Je lui rappelle le positif et lui fais réaliser tout l'amour qu'elle reçoit de sa grande quantité d'amis (es). Mais surtout, je lui rappelle qu'elle adorait la vie avant le drame et lui fait comprendre qu'elle doit maintenant se rappeler qu'elle était une femme avant d'être une mère. Elle restera toujours et à jamais une mère formidable avec un grand cœur et une belle âme. La femme en elle est tout aussi belle, généreuse et aimante des gens et de la vie. La vie sans eux va toujours nous laisser avec un grand vide, mais nous allons apprendre à vivre avec cette douleur. Il y a tout plein de petits bonheurs à vivre ici et là. La vie va nous guider vers autre chose de différent. Il faut avoir confiance en la vie, et ce, même si celle-ci nous fait traverser une horrible tragédie.

L'amour que l'on reçoit des amis et de la famille est fort et apaise la douleur. Il faut se donner le temps de panser nos plaies. Il faut être patient et y croire!

Michel Lamer
Boucherville

